

Le sens du dialogue

Savons-nous encore nous parler et nous écouter dans un monde profondément divisé et face aux bouleversements technologiques? Ces dernières décennies, il n'y a jamais eu autant de dialogues et pourtant on reste dans la confrontation et on construit des murs (physiques et verbaux). Devant des positions bien arrêtées et opposées, qu'elles soient d'ordre privé, politique, social, culturel ou même dans les domaines économiques et environnementaux, le manque de dialogue entre individus est source de conflits. La négociation n'est que le premier pas. Avec l'usage quelque peu facile et impersonnel du numérique et des réseaux sociaux, l'homme pressé tente de s'expliquer sans rencontrer son vis-à-vis. Pourtant, s'écouter, se comprendre et se parler honnêtement entre quatre yeux est bénéfique pour les deux parties, même si l'échange peut prendre du temps.

Le dialogue est devenu une nécessité et une urgence pour vivre ensemble. Il est un outil pour répondre à la violence et aux abus sous toutes leurs formes, au dogmatisme, à l'égoïsme, à la peur et au rejet de l'autre. Le sens et la portée de notre propre croyance prennent une nouvelle résonance. Notre comportement face au dialogue n'est certes pas toujours facile à vivre, que se soit entre individus, au niveau du couple, de la famille, entre générations, entre chefs et subordonnés ou encore entre communautés. Le dialogue ne va pas de soi: on s'expose à la critique. Il nous en coûte de nous dessaisir de notre raisonnement pour considérer d'abord notre vis-à-vis et laisser parler notre cœur. Tout un apprentissage, car certains «ennemis» lors de l'échange verbal nous guettent: l'orgueil, le mépris, la peur, la manipulation. Il est donc préférable de les connaître, de les démasquer lorsque nous désirons entamer le dialogue et rester dans cet esprit. On sait parler mais pas forcément dialoguer. Le respect, l'humilité, la patience, l'écoute active et même l'humour créent la confiance et l'amitié.

Albert Camus écrivait il y a plus de soixante ans : «Ce n'est pas d'obtenir une conciliation agréable à tous, au contraire, c'est que le monde a besoin de vrai dialogue, que le contraire du dialogue est aussi bien le mensonge que le silence, et qu'il n'y a donc de dialogue possible qu'entre des gens qui restent ce qu'ils sont et qui se parlent vrai.»

Dans le domaine interreligieux, l'approche dialogique implique une nouvelle posture, un nouveau rapport à la vérité, une nouvelle façon de comprendre notre tradition et notre rapport à ceux qui ne croient et ne prient pas comme nous. «Le dialogue est le lieu où Dieu nous donne rendez-vous», selon Mgr Aveline, Marseille. Cheminer ensemble dans la même direction avec nos différences – référence à St-Exupéry - et créer des rapports fraternels et de confiance durable, n'est-ce pas dans la perspective de vivre ensemble différemment? Ce qui n'empêche pas chacun de vivre personnellement sa croyance de référence. Avoir cette vision donne sens au dialogue pour participer à une société plus harmonieuse et juste.